

Canada, s'est révélé désastreux pour Terre-Neuve. Une sérieuse diminution de la production de nos deux fabriques de papier a également contribué à étendre le chômage.

Dans les autres parties du Canada, la dépression qui se fait sentir dans une industrie peut habituellement être absorbée par une autre industrie, mais il n'en va pas de même dans ma province. A Terre-Neuve, il n'existe aucune autre industrie, en dépit de la politique du gouvernement provincial actuel. En ce qui concerne les mines, Terre-Neuve peut à peine maintenir les siennes, mais là également se font entendre des bruits inquiétants: on dit que les États-Unis doivent protéger leurs propres industries des métaux communs au moyen de droits douaniers plus élevés.

Je ne présente pas un tableau attrayant à la Chambre, monsieur l'Orateur, mais je me dois de le faire, sans quoi je ne pourrais retrouver mes commettants et serais coupable de mensonge et duperie. Terre-Neuve aujourd'hui compte deux fois plus de chômeurs que l'année passée à la même époque. Le gouvernement doit absolument tenir compte de cette situation. Les avantages de sécurité sociale, et ici je dois dire notre satisfaction devant la mesure prise par le gouvernement pour augmenter les pensions de la sécurité de la vieillesse, n'ont pas été conçus pour représenter la seule source de revenu de chaque Canadien. Au contraire, ils n'étaient destinés qu'à l'augmenter. Mais hélas! à Terre-Neuve, dans bien des cas il n'y a rien à augmenter. En effet, plusieurs milliers de nos citoyens ne pourront pas toucher les prestations d'assurance-chômage, parce que le travail qu'ils ont pu trouver au cours de l'année les empêche d'y avoir droit, et nous ne faisons qu'arriver vers le sommet du chômage saisonnier.

Je suis particulièrement heureux de noter l'ouverture d'un plus grand nombre de bureaux d'assurance-chômage à Terre-Neuve. Grâce à ces nouveaux bureaux, je suis sûr qu'on réduira de beaucoup le chômage.

Au cours de l'hiver qui vient, j'estime que le gouvernement devra, avec toute la célérité possible,—et je sais qu'il n'y manquera pas,—instituer un programme concret qui soit de nature à remédier dans une certaine mesure à la situation désespérée du chômage, qui s'aggrave rapidement au Canada, aussi bien qu'à Terre-Neuve.

C'est dans les pêcheries de Terre-Neuve que se trouvent nos plus grandes promesses d'avenir. Le ministère fédéral des Pêcheries devra s'intéresser plus activement aux problèmes particuliers et variés que posent les pêcheries à Terre-Neuve. Il devra trouver un débouché pour les produits de la pêche, non

seulement à l'étranger mais chez les consommateurs canadiens. Il devra aider à mettre au point un programme scientifique si nécessaire à la prise du poisson, à une meilleure production et à de meilleurs débouchés. C'est avec fierté que le gouvernement du premier ministre Smallwood proclamait qu'il sortirait les pêcheurs terre-neuviens de leurs bateaux pour les lancer dans de nouvelles industries. Il n'est pas douteux que son intention était bonne. Je suis d'avis, cependant, que ce projet s'est révélé une véritable folie. Nous, de Terre-Neuve, devons nous unir au gouvernement du Canada pour renverser cette tendance qui, de toute évidence, cause tant de dommage, et poursuivre une politique plus vigoureuse et déterminée dans le domaine des pêcheries.

Je veux parler brièvement, et ce sera mon dernier mot, de la question du transport, qui suscite des difficultés à Terre-Neuve et contribue à y rendre le coût de la vie plus élevé qu'en tout autre région du Canada. J'insiste: plus élevé que n'importe où ailleurs au Canada. Le réseau du National-Canadien, qui fonctionne à Terre-Neuve, n'est pas un don que nous a fait le Canada. Il ne faut pas oublier cela. Le gouvernement canadien a reçu,—et il l'a remis au réseau du National-Canadien pour qu'il l'exploite,—le chemin de fer de Terre-Neuve, son matériel roulant, sa flotte côtière et ses diverses autres installations. Si je dis cela, c'est pour que les députés cessent de penser que la venue des chemins de fer Nationaux a été l'un des avantages que Terre-Neuve a tirés de l'union. A la vérité, notre réseau ferroviaire n'est guère meilleur actuellement qu'il ne l'était il y a dix ans. Tout ce qu'on a ajouté, a été le néfaste et infamant *William Carson*.

Terre-Neuve étant une île, tant que la route transcanadienne ne sera pas terminée et que le *William Carson* ne fonctionnera pas comme on se l'était proposé, je dis que notre grand route demeure toujours la mer. Voilà pourquoi les Terre-Neuviens, en particulier ceux de la partie orientale de l'île, attendent et souhaitent que le gouvernement déclare ce qu'il fera au sujet des travaux d'expansion proposés pour le port de Saint-Jean. Ce développement signifierait qu'un volume plus important de marchandises pourrait être transité par Saint-Jean moyennant une diminution sensible des frais par tonne. Au bout de quelque temps, il en résulterait une diminution du coût de la vie.

La révision des conditions de l'Union de Terre-Neuve au Canada, ainsi que le prévoit l'article 29 des conditions de l'Union, est maintenant confiée à une commission royale. Les travaux de cette commission seront probablement déposés à la Chambre d'ici l'année prochaine. Je voudrais, par conséquent,